

LE CONCOURS INTERNATIONAL DE DANSE A VIENNE

Un Concours International de la Danse et un Congrès de la Danse eurent lieu, à Vienne, au début du mois de juin dernier. Le but poursuivi était la découverte de nouveaux talents. Aussi avait-il été stipulé que les danseuses et les danseurs professionnels exerçant déjà leur métier ne seraient pas admis au concours. Certaines exceptions durent cependant être faites pour les danses en groupes, ceux-ci ne pouvant guère se former sans une direction compétente et reconnue. Il en résulta quelques flottements, des artistes connus remportant des victoires faciles sur des débutants. Ainsi, des danseuses déjà couronnées lors du Congrès de la Danse, qui tint ses assises, en 1933, à Varsovie, se trouvèrent à nouveau au palmarès.

Il y eut trois prix de 1.000 schillings chacun, offerts par le Ministère de l'Instruction Publique d'Autriche, par la ville de Vienne et par la célèbre danseuse Grete Wiesenthal; en outre, M. Rolf de Maré offrit trois prix: la médaille commémorative des *Archives Internationales de la Danse*, en porcelaine de Sèvres.

Le Congrès de la Danse populaire distribua, pour les meilleures danses, des diplômes d'honneur.

Treize groupes et quatre-vingt danseuses et danseurs solos prirent part au concours. La plupart étaient originaires de l'Europe Centrale et Orientale. La distribution des prix eut lieu le 7 juin; à cette occasion, M. Rolf de Maré prononça un discours préconisant la collaboration internationale de tous les fervents de la danse.

La presse et le public suivirent ce concours avec le plus grand intérêt. Le public approuva les décisions du



Paula Nirenska.

jury international comprenant dans son sein des représentants des États-Unis, de la Pologne, de la Hongrie du Japon, etc.

Ce fut le groupe Janina Mieczynska (Varsovie) qui remporta le prix de la ville de Vienne, ainsi que l'une des médailles commémoratives des *Archives Internationales de la Danse*. Ce groupe montra deux danses: *La monotonie du rythme de la vie* et *Danse paysanne*. La première de ces danses était plutôt une pantomime, une sorte de jeu symbolique. Des vêtements blancs, flottants, donnèrent à cette scène un caractère classique rappelant les tableaux du Poussin; on sentait la tradition conférer à cette danse beaucoup de chaleur et de force organique.

La moitié du prix du Ministère de l'Instruction publique fut attribué à Paula Nirenska pour sa danse solo, *Le cri*, sur la musique de Socoliano, ainsi qu'une *Ballade japonaise*. Toute en blanc, silencieuse, comme renfermée sur elle-



Groupe Mieczynska (Varsovie).

(Photo d'Ora.)

même, elle dansa au son du gong, — on eût dit quelque vieux dessin chinois.

L'autre moitié de ce prix fut obtenu par Maria Fedro, une Polonaise vivant à Vienne, pour danse de groupe *Les possédés*, sur la musique de Bela Bartok; cette évocation peut être comparée, par son caractère sombre, à la danse des mendiants du *Dybbouk*, au théâtre juif *Habima*.

Le prix de Grete Wiesenthal (1^{er} prix solo) ainsi que la deuxième médaille commémorative des *Archives Internationales de la Danse* échurent à une Polonaise également, Jozefa Buczynska, de Varsovie, pour sa danse *L'Enfant sans Patrie*, sur la musique de Kapuszinski.

Wanda Grossen, de Riga, et le groupe autrichien Gertie Tenger obtinrent les grandes médailles d'or; ce dernier reçut, en outre, la troisième plaquette des *Archives Internationales de la Danse*.

La médaille d'or de la danse de music-hall fut attribuée au duo Elkins, de Breslau, dont le caractè-



Groupe Tenger. (Photo Soyka.)

ère grotesque sans vulgarité ravit le public.

Médailles d'argent : Groupe Bratt-Hrijniewicka (Varsovie) et Maria Fedro; médailles de bronze : Nina Leitzke (Varsovie), Eva Svenson (Suède), Olga Slawska (Varsovie), Marcel Fenchel (Karlsruhe) et Fritz Berger (Vienne).

Les diplômes d'honneur revinrent à Vera Zardikowa (Brno), Mirdza Grikis (Riga), Otto Werberg (Vienne); et au groupe d'Irène Prusicka (Varsovie).

La place prépondérante occupée dans le palmarès par les Polonaises s'explique par la tradition de la danse populaire, toujours très forte en Pologne et favorisant l'éclosion de l'art de la danse.

□



Autriche (Salzburg) : Tresterer. (Photo Schur.)

CONGRÈS DE LA DANSE POPULAIRE

Le congrès de la danse populaire, qui eut lieu dans les jardins d'un restaurant, remporta un succès significatif. On y vit défiler des groupes de tous les pays : Danois sous la direction de M. Andreas Otterström (Sonderberg); Suédois, sous la direction de M. Gustaf Karlson (Stockholm); Hollandais, sous la conduite de H. J. de Rooj. Le groupe letton n'était composé que de danseuses, dont une partie tenaient les emplois d'hommes. Les Polonais vinrent avec leur orchestre; leur « Gorale », dirigée par Stanislas Mierczynski (Zakopane) montra des danses sauvages des montagnards des Carpathes, dont l'effet fut saisissant; en particulier, une danse d'hommes aux grandes massues presque préhistoriques — certainement, une vieille danse guerrière — produisit une impression profonde. Les Ukrainiens, dirigés par Ambroise Holowatch, brillèrent dans une danse cosaque. Le groupe bulgare de Boris Tzoneff, ainsi que le groupe roumain



Bulgarie : Rutchenitza. (Photo Schur.)

d'Alexandre Dobrescu, accompagnés de leurs instruments nationaux, eurent également un succès mérité.

Les Hongrois firent valoir, sous la conduite de Bela von Paulino, l'élément ougro-finnois que contiennent encore leurs danses, intimement lié à la civilisation occidentale dont elles sont pénétrées. La tradition hongroise semble devoir donner, sous l'influence des ballets russes, une nouvelle tendance chorégraphique très heureuse.

Les Autrichiens, qui étaient les hôtes du Congrès, surent présenter, sous la direction de M. Karl Gradwohl (d'Eisenstadt), de Victor Ritzinger (d'Aichfeld) et de Hans Gielge (d'Aussee) des danses tyroliennes d'un effet, vraiment ravissant. Parmi les groupes autrichiens, il faut relever particulièrement la compagnie salzbourgeoise des *Schuhplattler* dirigée par Hermann Huber, ainsi que la *Ronde du Givre*, dansée par des femmes. Le charme esthétique de cette danse rappelle les scènes de jardin de la Renaissance ; ce n'est pas en vain que Salzbourg a toujours été la porte par laquelle la civilisation romaine entrait en Autriche.



Roumanie : Branl.

(Photo Schur.)

Le concours de l'année prochaine aura lieu en Grande-Bretagne, et il est à espérer que ses travaux bénéficieront de la collaboration précieuse du cinéma et de la photographie en couleurs.

D^r WOLFGANG BORN.



Pologne : Danses de Zakopané.

(Photo Schur.)